

# ANNALES DE PARASITOLOGIE

## HUMAINE ET COMPARÉE

TOME XVII

1<sup>er</sup> JUILLET 1939

N° 4

### MÉMOIRES ORIGINAUX

#### SUR DES INCLUSIONS ENDO-ERYTHROCYTAIRES DU SANG D'*EMYS ORBICULARIS*

Par E. BRUMPT et G. LAVIER

Nous avons décrit en 1935 (1), sous le nom de *Tunetella emydis*, des inclusions endo-érythrocytaires du sang d'*Emys leprosa* de Tunisie. Nous avons eu récemment l'occasion d'observer, dans le sang d'*Emys orbicularis*, des formations analogues. Nos tortues provenaient toutes de Roumanie, où elles avaient été récoltées à notre intention par notre collègue Nitzulescu ; sur huit individus dont les frottis de sang colorés se prêtaient à une étude, cinq nous ont montré ces inclusions.

Un grand nombre d'entre elles se présentent sous forme de vacuoles claires, arrondies, mesurant de 1 à 3  $\mu$  de diamètre et se colorant par la méthode de Romanowsky intensément en violet-bleuâtre sur la totalité ou une partie seulement de la périphérie (1, 3, *fig.*) ; parfois un filament chromatique (2, *fig.*) ou même deux (4, *fig.*) traversent la vacuole ; beaucoup plus rarement, la substance chromatique se masse au centre.

Certaines de ces formes arrondies montrent parfois (5, *fig.*) à leur périphérie comme des bourgeonnements de la substance chro-

(1) E. BRUMPT et G. LAVIER. — Sur un Piroplasmidé nouveau, parasite de Tortue, *Tunetella emydis* n. g., n. sp. *Ann. de Parasitol. hum. et comp.*, XIII, 1935, p. 344.

matique. Il existe également des formes allongées avec étranglement médian évoquant un aspect de division binaire (6, 7, fig.). Parfois, ces organismes sont flanqués à leur périphérie d'un à trois autres plus petits paraissant provenir du premier par bourgeonnement (8, fig.) ; le nombre peut même en être plus important (9, fig.) donnant ainsi un aspect de pseudo-schizogonie.

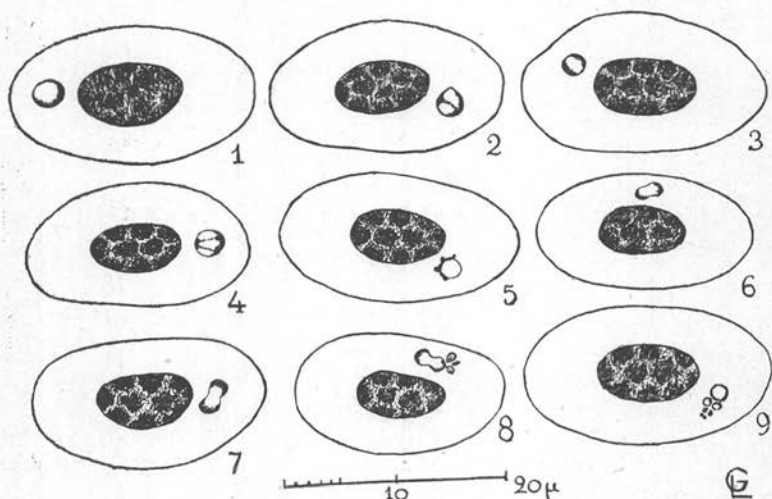


FIG. — Inclusions endo-érythrocytaires du sang d'*Emys orbicularis*

Tous ces aspects sont ceux que nous avons déjà observés dans le sang d'*Emys leprosa*, espèce chez laquelle ces organismes paraissent survenir plus rarement ; nous ne les avons, en effet, rencontrés que chez un individu sur une quinzaine environ. Une seule différence est à noter : c'est que, chez *E. leprosa*, la taille des inclusions était nettement plus grande et les formes arrondies, tout en ayant un aspect analogue, mesuraient communément de 2 à 5  $\mu$  de diamètre.

Nous ne croyons pas toutefois que cette divergence puisse justifier un nom spécifique nouveau ; la nature parasitaire de ces inclusions nous semblant très probable, encore qu'actuellement difficile à justifier complètement.

Institut de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris  
(Directeur : Prof. E. Brumpt),